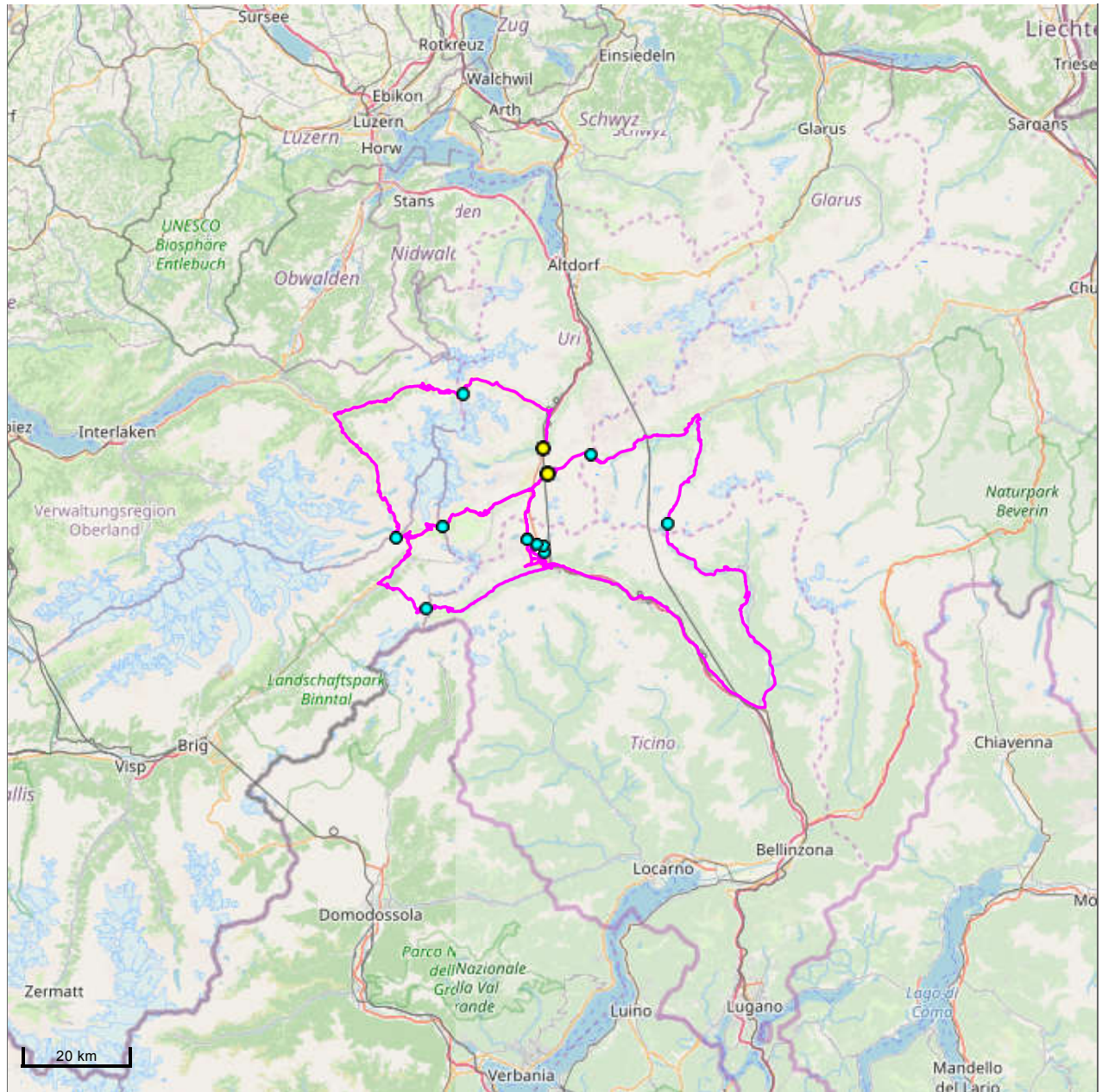
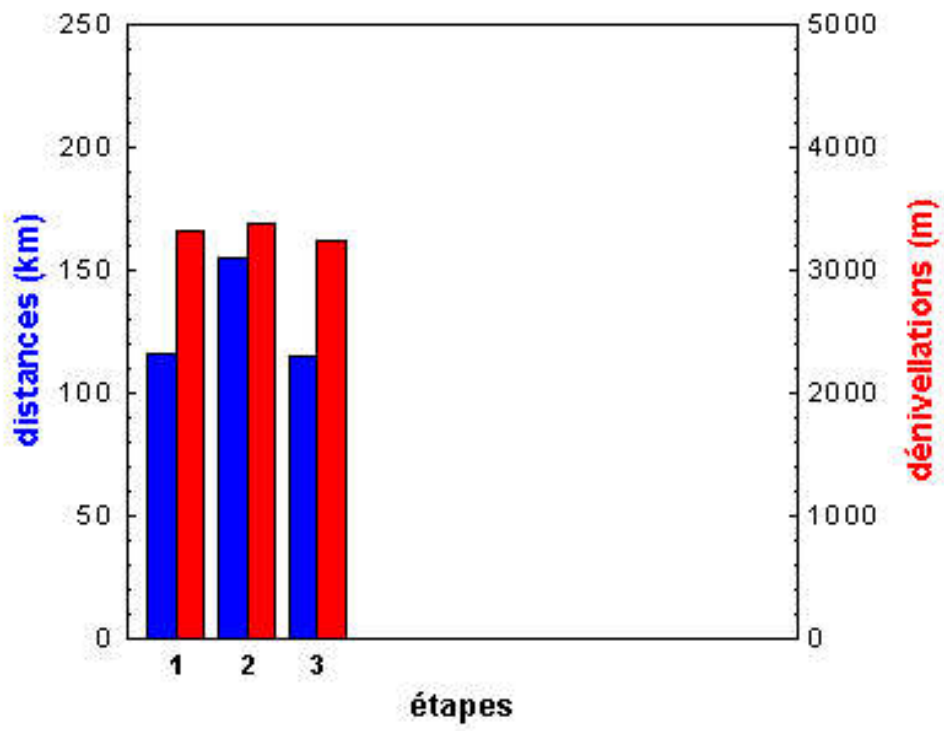


Tour à vélo 2014, 08 - 11 août

Patrick Schleppe

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Andermatt - Gottardo - Nufenen - Furka - Andermatt	116	3320
Andermatt - Oberalp - Lucmagn - Gottardo - Andermatt	155	3380
Andermatt - Furka - Grimsel - Susten - Göschenen	115	3250
total	386	9950





Gletsch et les routes de la Furka et du Grimsel



Le bas du val Medel depuis Curaglia, avec Disentis/Mustér qu'on entrevoit



Le barrage de Sontga Maria en haut du val Medel



Le val d'Urseren, Realp et les premiers lacets de la route de la Furka

Étape 1 (8 août 2014): Andermatt - Gottardo - Nufenen - Furka - Andermatt

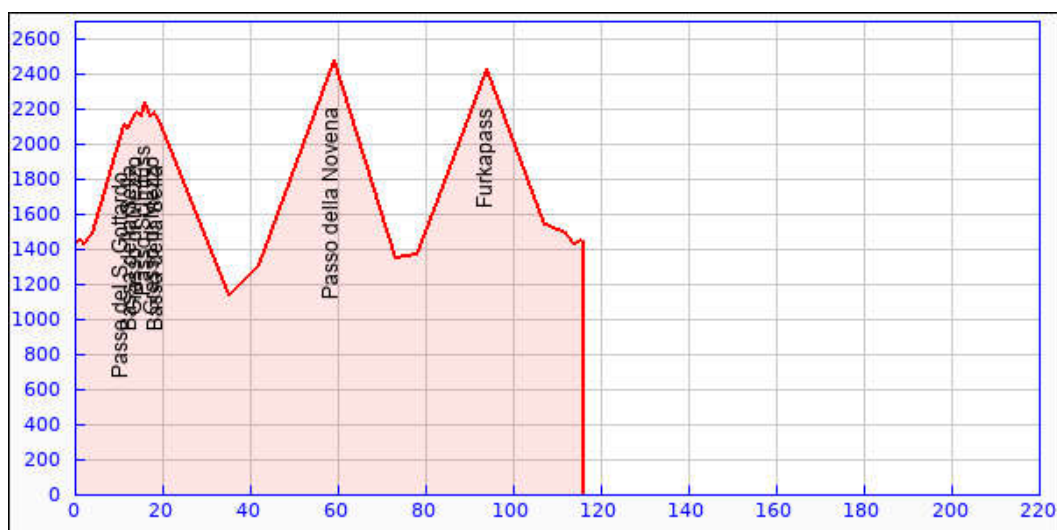
Pour mon tour 2014, j'ai décidé de faire le parcours appelé étoile alpine. Il y a des années, c'était un brevet du Touring Club Suisse (TCS). Même si le brevet en soi n'existe plus, on peut toujours le faire comme défi personnel. Il consiste en trois boucles au départ d'Andermatt, chacune avec trois cols à faire en un jour. Trois fois trois font... sept. Parce que deux des cols font partie de deux boucles à la fois.

Nous sommes montés à Andermatt avec mon amie Angelika, qui voulait aussi faire quelques grands cols. Nous avons commencé par le plus fameux col de pays, le **Gotthard**. La route n'est pas très raide mais nous avons un peu de vent de face. J'ai donc roulé devant en faisant de mon mieux pour garder le bon rythme, juste un peu en dessous de ce qui serait le mien. En une heure et quart nous sommes ainsi montés d'Hospental au col. Après avoir pris quelques photos, nous nous sommes engagés sur une petite route vers la **Bassa della Sella**. Cela ne faisait évidemment pas partie de l'étoile alpine traditionnelle, mais c'était un moyen pour moi de quand même trouver de nouveaux cols. À notre bonne surprise, il y avait là deux membres du **Club des Cent Cols**: une, Nathalie, que nous connaissions déjà, et l'autre, Jean-Philippe que nous avons rencontré pour la première fois. Après de chaleureuses salutations, nous sommes allés ensemble vers les deux prochains cols, d'abord **Grasso di Mezzo** (joli, mais ne comptant pas pour le Club des Cent Cols), puis le **Passo Scimfuss** (comptant pour le Club, même si ce n'est pas un vrai col entre deux sommets, seulement en travers d'une arête). Comme Nathalie et Jean-Philippe voulaient ensuite monter au barrage de la Sella, nous les avons quittés au retour. Et, au Gotthard, Angelika repartait vers le nord alors que je poursuivais vers le sud. Baiser d'au-revoir, et à plus tard à Andermatt.

Il était déjà midi que je n'étais qu'au début de la descente vers Airolo. J'ai d'abord pris la route plus récente, mais plus bas elle devient une semi-autoroute et les cyclistes doivent prendre la vieille route avec des portions pavées. J'en sentais encore les vibrations dans les doigts quand j'ai passé Airolo pour m'engager dans le val Bedretto en direction du col du **Nufenen**. La montée est d'abord très douce mais après environ 10 km elle s'accroît nettement. Ce n'était pas très facile parce qu'il faisait frais et humide, avec la dernière partie entièrement dans le brouillard. Avec ce temps peu clément, il n'y avait que peu de trafic. Ce qui allait se vérifier pour l'ensemble du tour. En arrivant au col, j'étais bien content de pouvoir prendre un thé chaud au restaurant. Sur l'autre versant, il y avait des nuages qui traînaient, mais pas vraiment de brouillard au niveau de la route. Quand je suis arrivé à Ulrichen, dans la vallée du Rhône, il était déjà trois heures et demie et j'avais encore un grand col devant moi. Dans un magasin, j'ai acheté un peu d'énergie sous la forme d'une banane. Puis je suis reparti. Depuis Oberwald, la montée vers Gletsch puis vers la **Furka** était régulière et pas trop raide. Mes jambes tournaient bien, mieux qu'avant dans le brouillard. Le paysage sauvage, les routes tortueuses et le chemin-de-fer à crémaillère étaient spectaculaires et m'ont permis quelques jolies photos. Au col de la Furka, il y avait un vent froid et je suis donc passé tout droit. La descente m'a rappelé un **accident** que j'avais eu là, mais heureusement cette fois il n'y avait pas de mobilhome idiot et j'ai pu descendre sans heurts ni malheurs. Je suis arrivé à Andermatt un peu après 18 heures. La première branche de l'étoile alpine avait été un peu longue mais j'y avais trouvé beaucoup de plaisir.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Andermatt	0	1440	
Andermatt	1	1450	10
Tristelböden	2	1430	
Hospental	4	1490	60
Passo del S. Gottardo	11	2110	620
Ospizio S. Gottardo	12	2090	
Bassa della Sella	13	2140	50
Grasso di Mezzo	14	2180	40
Sorescia	15	2160	
Passo Scimfuss	16	2240	80
Sorescia	17	2160	
Grasso di Mezzo	18	2180	20
Bassa della Sella	19	2140	
Ospizio S. Gottardo	20	2090	
Airolo	35	1140	
Ossaco	42	1310	170
Passo della Novena	59	2480	1170
Ulrichen	73	1350	
Oberwald	78	1370	20
Gletsch	84	1760	390
Furkapass	94	2430	670
Realp	107	1540	
Hospental	112	1490	
Tristelböden	114	1430	
Andermatt	115	1450	20
Andermatt	116	1440	
total	116		3320

Ce n'était pas très facile parce qu'il faisait frais et humide, avec la dernière partie entièrement dans le brouillard. Avec ce temps peu clément, il n'y avait que peu de trafic. Ce qui allait se vérifier pour l'ensemble du tour. En arrivant au col, j'étais bien content de pouvoir prendre un thé chaud au restaurant. Sur l'autre versant, il y avait des nuages qui traînaient, mais pas vraiment de brouillard au niveau de la route. Quand je suis arrivé à Ulrichen, dans la vallée du Rhône, il était déjà trois heures et demie et j'avais encore un grand col devant moi. Dans un magasin, j'ai acheté un peu d'énergie sous la forme d'une banane. Puis je suis reparti. Depuis Oberwald, la montée vers Gletsch puis vers la **Furka** était régulière et pas trop raide. Mes jambes tournaient bien, mieux qu'avant dans le brouillard. Le paysage sauvage, les routes tortueuses et le chemin-de-fer à crémaillère étaient spectaculaires et m'ont permis quelques jolies photos. Au col de la Furka, il y avait un vent froid et je suis donc passé tout droit. La descente m'a rappelé un **accident** que j'avais eu là, mais heureusement cette fois il n'y avait pas de mobilhome idiot et j'ai pu descendre sans heurts ni malheurs. Je suis arrivé à Andermatt un peu après 18 heures. La première branche de l'étoile alpine avait été un peu longue mais j'y avais trouvé beaucoup de plaisir.

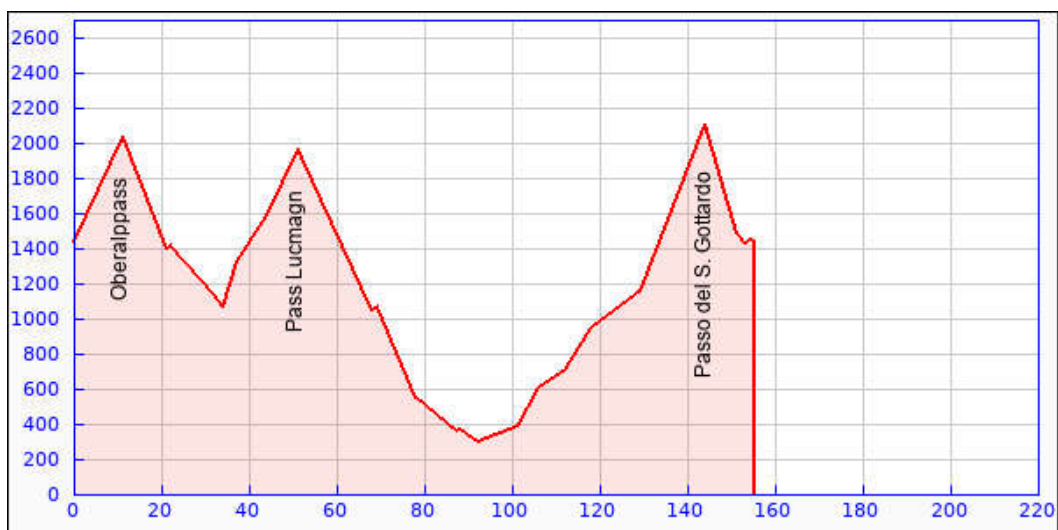


Étape 2 (10 août 2014): Andermatt - Oberalp - Lucmagn - Gottardo - Andermatt

La deuxième boucle était prévue pour le lendemain, samedi, mais alors il pleuvait. Nous nous sommes préparés, mais les prévisions étaient trop mauvaises et nous avons décidé de prendre un jour de repos. Nous sommes allés en voiture à Sedrun. Quand nous avons vu que le temps s'éclaircissait quand même, il était trop tard pour changer d'idée. Des fois, une vieille sagesse vaut mieux que toute la science météorologique: pluie du matin n'arrête pas le pèlerin. Quoi qu'il en soit, c'est le lendemain que nous nous sommes remis en selle pour monter vers l'Oberalp. Au départ d'Andermatt, c'est assez facile et la pente devient vraiment douce au dessus de Nätschen. Nous avons un vent de face un peu frais, mais rien de grave. Depuis l'Oberalp, Angelika allait vers le Pass Tiarns voisin. J'y étais passé deux ans auparavant à VTT. Cette fois, à vélo de course et en souliers à plaquettes, je ne voulais pas m'aventurer sur ce gravier. J'ai donc laissé Angelika y aller seule et j'ai continué mon tour vers Sedrun puis Disentis. Là, j'ai pris à droite, suis descendu pour traverser le Rhin puis suis remonté vers le val Medel. Au début, la route passe dans une gorge avec plusieurs tunnels, mais ensuite la vallée s'élargit, avec beaucoup de vertes prairies et quelques villages ou hameaux. En montant vers le Lucmanier, je m'approchais aussi des nuages. Il faisait de nouveau assez frais, mais heureusement il ne pleuvait pas. À partir de la galerie qui longe le lac au col, la route était en partie mouillée. Comme elle est en béton, cette route secouait le vélo. Quand je suis arrivé vers Campra, il a commencé à pleuvoir, et après quelques minutes cette pluie était forte. Plus bas, dans un virage serré à gauche, un panneau indiquait pour les cyclistes une petite route à flanc de vallée. J'étais content de quitter la route bétonnée et son trafic, mais la pluie restait, maintenant aussi avec un peu de brouillard. Au fil de la descente, cela s'est amélioré. Après les différents hameaux d'Acquarossa, j'ai atteint le fond du val Blenio et la pluie s'est bientôt arrêtée. À Malvaglia, de retour sur la route principale, j'ai pu enlever mon imperméable et continuer vers Biasca.

Biasca était le point le plus bas du jour, et aussi de tout le tour. En effet, depuis là, je suis monté vers la droite le long de la Léventine. Comme c'était un dimanche de fin de vacances, il y avait beaucoup de trafic sur l'autoroute. Et malheureusement pour moi aussi sur la route que je prenais. La Léventine n'est pas raide mais elle présente deux passages à plus forte pente, un après Giornico, l'autre après Faido. Ce sont d'ailleurs les endroits où le chemin de fer passe par des tunnels en spirales. Après la première de ces montées, la voie cyclable quitte la route principale, mais je n'ai pas pu m'en réjouir longtemps car il s'est bientôt remis à légèrement pleuvoir. Peu avant Faido, je me suis demandé s'il fallait repartir en arrière parce que la voie cycliste nationale était... un champ de boue. Mais ce n'était qu'un court passage défoncé par de lourds engins forestiers. Après Faido, j'étais de nouveau sur la route principale: plus de boue, mais beaucoup de voitures. Après Airolo, la pluie a cessé et les autos étaient soit en attente devant le tunnel, soit sur la semi-autoroute du col du Gotthard. Quant à moi, j'ai pris la vieille route de la Tremola avec ses pavés. C'était la seconde fois, après mon tour de 1992 que je grimpais la Tremola. Malheureusement, je n'en ai pas vu grand chose à cause d'un épais brouillard. De toute façon, trafic puis pluie puis brouillard et encore les pavés, ce n'est pas ça qui allait m'empêcher d'atteindre le troisième col du jour. Il me fallait juste un peu de temps, et il était déjà un peu plus de 18 heures quand j'ai atteint le Gotthard. La descente, finalement, était sans problème car il n'y avait pas de brouillard sur le versant nord et la route était presque sèche.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Andermatt	0	1440	
Oberalppass	11	2040	600
Rueras	21	1400	
Camischolas (Sedrun)	22	1420	20
Mustér / Disentis	32	1140	
Fontanivas	34	1070	
Curaglia	37	1330	260
Sogn Gions	44	1590	260
Pass Lucmagn	51	1970	380
Hospezi Lucmagn	52	1920	
Monti Schi	68	1050	
Pianezza	69	1070	20
Comprovasco	78	550	
Malvaglia	87	360	
Ponte Leggiuna	88	370	10
Biasca	92	300	
Giornico	101	390	90
Nivo	106	610	220
Faido	112	710	100
Rodi	118	950	240
Airolo	129	1160	210
Passo del S. Gottardo	144	2110	950
Hospental	151	1490	
Tristelböden	153	1430	
Andermatt	154	1450	20
Andermatt	155	1440	
total	155		3380



Étape 3 (11 août 2014): Andermatt - Furka - Grimsel - Susten - Göschenen

Angelika était partie d'Andermatt le dimanche. Ce lundi matin, la première chose à faire après le petit déjeuner était donc d'aller à la poste pour envoyer à la maison les bagages restants. Je pouvais ensuite rouler vers Realp, par la même route que le vendredi. Le temps était couvert et l'été 2014 toujours pas en vue. La grande question était de savoir si ces nuages donneraient de la pluie. Pour la première grimpe du jour, celle de la **Furka**, la réponse a été non. Mais quand je suis arrivé au col, une pluie fine s'est mise à tomber. Descendre sous la pluie n'est jamais drôle mais au moins il ne faisait pas trop froid, et la pluie a cessé du temps que j'arrive à Gletsch. Je pouvais donc renlever mon imperméable pour monter, cette fois en direction du **Grimsel**. Par ce côté, c'était une ascension très facile. Et calme puisqu'il n'y avait que de rares voitures et motos, et à peine deux ou trois autres cyclistes. Alors que je m'étais arrêté au col pour prendre une boisson chaude, la pluie s'est remise de la partie. De manière surprenante, c'est dès cette pluie, alors que je descendais, que j'ai rencontré le plus de cyclistes. Comme avant depuis la Furka, il fallait adapter la vitesse à la route mouillée, mais tout s'est bien passé. Et la pluie s'est de nouveau progressivement arrêtée. Quand j'ai atteint Innerkirchen, le même scénario semblait vouloir se répéter pour le troisième col du jour puisque j'ai entamé la montée du **Susten** au sec. Mais cette fois le scénario n'a pas tenu longtemps et c'est déjà à Furen que la pluie a repris. Pour le reste de la journée. Bon, la pluie n'était pas trop froide et la montée, certes pas très plaisante mais pas trop dure non plus. Mais après une boisson chaude au col, il me restait une longue descente. Et pour rendre le tout plus déplaisant encore, le brouillard est aussi entré en scène. Malgré tout, je n'avais pas beaucoup de choix: tenir le coup et rouler prudemment. Après avoir finalement atteint Wassen, j'étais content de remonter un peu parce que ça me réchauffait. Pour une vraie étoile alpine, j'aurais encore dû remonter à Andermatt. Mais cet été, à cause de travaux dans les Schöllenen, la route était fermée aux vélos dans le sens de la montée. J'ai donc dû m'arrêter à Göschenen et y attendre un train pour Zurich. Mais avant tout il me fallait un bon café bien chaud!

Ce tour avait été le premier de mes tours estivaux à partir chaque jour du même endroit. Avec seulement trois étapes, c'était un des plus courts, mais avec en moyenne plus de 3300 m de montée par jour un des plus intensifs. Et le temps... ah... comme tout cet été 2014!

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Andermatt	0	1440	
Andermatt	1	1450	10
Tristelböden	2	1430	
Hospental	4	1490	60
Realp	9	1540	50
Furkapass	22	2430	890
Gletsch	32	1760	
Grimselpass	38	2170	410
Räterichsboden	45	1770	
Guttannen	56	1060	
Innerkirchen	64	620	
Gadmen	77	1200	580
Sustenpass	92	2220	1020
Wassen	110	910	
Merggelen	111	930	20
Wattigen	112	900	
Göschenen	115	1110	210
total	115		3250

